

Etourderie ministérielle à Paris

# Léon Nzouba doit être mis en examen

**Ce ministre est décidément malchanceux ou hanté par de mauvais esprits. Mais quoi qu'il en soit, Léon Nzouba, fait preuve de négligence en se faisant soutirer une grosse somme d'argent d'origine douteuse. Au lieu de traquer les partisans de l'alternance et les journalistes, le procureur devrait se saisir de cette affaire pour traduire le ministre en justice.**

**Elisabeth Akuma**

**S**on dernier séjour parisien, le ministre de la Santé, Léon Nzouba, ne l'oubliera pas de si tôt. Motif : il y a d'abord eu cet accueil glacial et chahuté à Paris, de la part des partisans de l'alternance, qui l'ont pris en grippe. Jusqu'à vouloir l'entarter comme un simple bleu. Léon Nzouba, la mort dans l'âme, n'a fait que supporter cette humiliation de la part de ses compatriotes. La prochaine fois, pour éviter de se prendre à nouveau des œufs pourris, des quolibets et autres noms de volatiles de la forêt des abeilles, il fera tout, pour ne pas annoncer son arrivée en terre hexagonale. Pour l'humiliation, il faut dire qu'il ne s'en remettra pas de si tôt. Même si, pour laver son corps, il multiplie



**Ce ministre devrait prendre tout simplement la porte.**

des séances de « ngozé » dans un temple bwiti à Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié. Ensuite, pendant qu'il digérait à peine cette déconvenue à sa descente d'avion, à Paris Roissy Charles de Gaulle, l'homme a découvert qu'il a été victime d'une mémorable mésaventure en se fai-

sant subtiliser la coquette somme de 37 000 euros (pour ceux qui aiment la conversion, c'est un montant de plus de 24 millions de Fcfa) en liquide, ce, à bord de l'avion qui l'emmenait à Paris, s'il vous plaît. Comment comprendre qu'une éminente personnalité de son calibre flâne avec autant d'argent sur lui

comme le feraient nos mamans au village ? Même les femmes commerçantes prennent des précautions pour garder leur argent.

Il est quand même réhébitorique de constater que, pour des personnes d'un haut standing et qui savent que le monde actuel vit au rythme de la modernité, éminent Pr de la trempe de Léon Nzouba puisse être encore victime de sa propre étourderie. A l'ère du tout automatique et surtout des nouvelles technologies de l'information et de la communication, qu'un ministre se promène avec de l'argent dans le sac, comme le ferait un vendeur ambulant de friperie, est tout simplement ahurissant. Se faire dérober autant d'argent à bord d'un avion, c'est qu'on est un étourdi de première catégorie.

Il existe pourtant des canaux pour ne pas se balader avec de l'argent liquide dans une valise ou dans un sac, l'utilisation des cartes bancaires à l'instar de la carte Visa, par exemple. L'on peut également faire un transfert rapide d'argent via Western Union, MoneyGram... vers le pays où l'on se rend. L'éminent Pr Léon Nzouba ne l'ignore pas. Il est rare de voir, actuellement, quelqu'un qui a toute sa tête se balader avec de l'argent liquide d'un pays à un autre sans utiliser les mé-

canismes en vigueur via les cartes bancaires... Plus curieux, comment le ministre de la Santé du Gabon a-t-il fait pour passer avec autant d'argent aux services des douanes et de la Police de l'air et des frontières (PAF) de l'aéroport de Libreville ? On ne va pas nous dire qu'il a réussi à emberlificoter tout ce monde, en exhibant son statut de ministre de la République, voire à mouiller la barbe à ceux qui fourrent leurs naviaux dans les bagages des voyageurs.

L'acte posé par le Pr. Léon Nzouba n'a fait qu'écorner l'image du gouvernement, lequel cherche encore à imprimer ses marques. La subtilisation de plus de 24 millions de Fcfa dont il a été victime, devrait, dans un pays sérieux, amener Léon Nzouba à tirer les conséquences de son irréflexion. Et, pour cette poisse, comme lorsqu'il s'était agenouillé à la cathédrale Sainte Marie pour implorer les parents grévistes dont les enfants avaient été victimes d'une injustice du fait que leur baccalauréat première partie n'avait pas été pris en compte l'année suivante. Il devrait rendre son tablier et être mis en examen. Il en va de la crédibilité de l'équipe gouvernementale.